

L'association Magnificat accueille des femmes seules et enceintes au sein d'un établissement dédié, en Indre-et-Loire. Un accompagnement, dans un esprit familial, qui les prépare à leur rôle de maman.



CETTE MAISON, À LIGUEIL, offre un cadre reposant et sécurisant aux femmes en difficulté. Les accompagnatrices (ci-dessus) les aident à bâtir un projet d'avenir.

## Un refuge pour les mères célibataires

« **P**as de fièvre, alors ? » « Non, c'est bon. C'était un coup de chaud. » Au pied de l'escalier qui mène aux chambres, Zora vient aux nouvelles de Daniel, le nourrisson de Caroline. Non loin de là, Nessim (*certaines prénoms ont été modifiés*) tient dans ses bras son bébé, repu et prêt à s'endormir.

Zora, 24 ans, est native de la Vienne. Lorsqu'avec son ex-compagnon, elle a appris qu'elle était enceinte, ce fut la joie partagée. « Nous l'attendions », explique-t-elle. Mais le bonheur tant espéré se heurte à la réalité. Le foyer dans lequel elle vit n'accepte pas les femmes enceintes, et ses parents ne lui font pas un bon accueil. « Ils étaient contre ce bébé. Je ne vivais pas dans de bonnes conditions », relate-t-elle. En rejoignant Magnificat, à la maison de Ligueil (Indre-et-Loire), elle a trouvé des soutiens ; au fil des semaines, les relations se sont apaisées avec ses parents et son ancien conjoint. Elle s'apprête aujourd'hui à intégrer un appartement.

Caroline, Franco-Libanaise de 28 ans, est arrivée dans l'Hexagone à la fin de l'été. Institutrice à Beyrouth, elle n'était plus payée. « Plus rien ne fonctionne dans notre pays », soupire-t-elle. Le 4 août 2020, enceinte de quatre mois, elle est blessée lors de la terrible explosion qui balaie le port de la capitale et fait plus de 200 morts. C'est le déclic : avec son mari – qui, lui,

n'obtiendra pas de visa –, ils décident de partir. Elle débarque seule à Paris. « Je suis arrivée avec les 100 € que l'ambassade de France m'a donnés », se remémore-t-elle. Guidée par des amis, elle finit par découvrir la maison Magnificat. Elle y dépose ses valises en octobre avant de donner naissance au petit Daniel.

« Quand mon compagnon a su que j'étais enceinte, il a changé son numéro de téléphone, son compte Facebook... pour que je ne puisse plus le recontacter », partage Nessim, Marocaine de 28 ans, arrivée à la maison de Ligueil quand elle était enceinte de huit mois. Ses parents, qui vivent de l'autre côté de la Méditerranée, ne sont pas au courant de l'existence de son garçon. « Là-bas, une femme seule avec un enfant, c'est impossible ! »

### « PARLER DE DIEU N'EST PAS TABOU »

Actuellement, cinq femmes cohabitent dans cet établissement, qui a ouvert ses portes en 1993. Elles partagent le même refuge, mais leurs histoires ne se ressemblent pas. Plus de 500 autres jeunes mères ont été épaulées par Magnificat depuis sa création en 1974 par André Mignot, maire d'Eaubonne et alors conseiller d'État. « Ces femmes viennent librement. Nous les accueillons toutes, quelles que soient leurs origines ou leur parcours », affirme Agnès Roueil, présidente de

l'association chrétienne. « La valeur qui nous anime est celle de la charité. » Tout est organisé pour prendre en charge ces mamans et leur enfant, jusqu'à six mois après la naissance du bébé (durée renouvelable une fois). « J'ai été aidée quand j'étais dans le besoin, témoigne Emmanuelle, passée dans la maison lors de sa première grossesse. Parler ici de Dieu n'est pas tabou. Des mamans sont croyantes, d'autres pas. On tend la main à celles qui sont en difficulté. »

« Les accompagnatrices sont là pour nous soutenir au quotidien, que ce soit pour les démarches administratives ou les rendez-vous médicaux », précise Caroline. « On m'a fait confiance, complète Emmanuelle. Nous ne sommes pas seules, et si l'on a un souci, comme notre enfant qui pleure beaucoup, on trouve toujours quelqu'un pour en parler. Entre les mamans, même s'il y a parfois des tensions, il y a aussi beaucoup de solidarité. »

TEXTE ET PHOTOS GUILHERME RINGUENET

### À SAVOIR

#### Une autre maison a ouvert à Laval (Mayenne) en 2016.

L'association recherche des volontaires pour animer des cours de peinture et poterie. Tél. : 02 52 56 95 65 [www.magnificat.asso.fr](http://www.magnificat.asso.fr)